

Peut-on parler de génocides socialistes ?

Posté le : 28 août 2008 08:13 | Posté par : Blog en hommage à Léon Chaix

Catégorie: Attitudes

Léon Chaix a posé cette question sur le forum du Monde.fr dès la parution du Livre Noir du Communisme. On alléguait à l'époque une querelle entre Courtois et Woerth, l'un considérant que la qualification de génocide était légitime et l'autre non. Nous donnons ici ce texte important.

« On sait aujourd'hui l'ampleur des massacres commis par les différents mouvements révolutionnaires se réclamant du socialisme, notamment ceux conduits par des partis communistes. Il s'agit de dizaines de millions de morts. Les assassinats ont eu lieu lors de la révolution proprement dite puis lors de l'installation du nouveau régime et enfin pendant la vie même du nouveau régime. Peut-on parler de génocide ?

« Il y a génocide lorsqu'une autorité de droit ou de fait décide d'éliminer une fraction de la population considérée comme nocive non pas pour ce qu'aurait fait tel ou tel de ses membres mais par suite d'une condamnation collective idéologique, politique ou passionnelle. Les victimes sont toujours des innocents puisqu'il n'y a en droit que des culpabilités individuelles et factuelles. Les femmes et les enfants ne sont pas épargnés : il suffit qu'ils appartiennent au groupe honni et voué à la destruction pour que leur mort soit programmée. Dans tout génocide la victime est surtout coupable d'être là où on ne veut pas d'elle, coupable d'être née.

« Le génocide se caractérise par l'absence de tout frein : puisqu'il n'y a pas recherche d'un acte fautif, il n'y a pas de limites à l'inculpation. Il suffit que la qualification choisie soit projetée sur un groupe pour que les suspects soient en grand danger d'élimination. Il n'y a pas non plus de défense possible : que répondre à quelqu'un qui vous condamne pour ce qu'il croit devoir penser de ce que vous **êtes** indépendamment de tout ce que vous auriez pu **faire** ?

« Il va de soi que l'élimination du groupe condamné se fait pour d'excellentes raisons et un superbe idéal ; comment sinon convaincre des milliers de bourreaux de mettre la main à la pâte ? Le crime de masse s'accompagne toujours de textes qui expliquent que la morale usuelle ne s'applique pas et qu'une nécessité supérieure doit annihiler en soi tout reste d'humanité. Tout génocide est le fruit d'une rencontre entre un discours et un pouvoir, d'une rhétorique et d'un appareil meurtrier. C'est pour cela qu'il est juste de s'attaquer à la rhétorique génocidaire même une fois que l'appareil qui l'a mis en œuvre a été détruit. Cette rhétorique vise à mettre au pilori la population honnie et de la priver de toute respectabilité, tout en la chargeant de toutes les perversions imaginables. Elle devient alors un objet de sarcasmes, de mépris, d'injures, de menaces, et enfin d'exactions. L'élimination de la « pourriture » devient une tâche de salut public.

« Le marxisme, aussi bien dans son texte que dans sa vulgate politique, apporte deux éléments pro-génocidaire :

- L'explication de l'histoire par le jeu des classes et la dénonciation de la classe bourgeoise prétendant au pouvoir pour le malheur du peuple ;
- L'identification de la morale et des valeurs usuelles à une « superstructure » destinée à assurer le pouvoir de la bourgeoisie.

« Le triomphe du prolétariat, seule classe digne, passe non seulement par l'élimination de la classe

bourgeoise dominante mais aussi par la destruction de la société bourgeoise.

« Les droits de l'homme dans cette optique ne sont qu'un « camouflage essentialiste » visant à empêcher la divine révolution. Toutes les lois morales qui s'élèvent contre la révolution sont « bourgeoises » et on ne doit pas en tenir compte. Le « devoir révolutionnaire » est dur mais il doit s'exercer, fut-ce au prix de millions de morts. Sartre en précisant que la Praxis du peuple est seule génératrice de morale véritable et qu'après tout si le peuple veut tuer il en a bien le droit ne fait que compléter le message de Marx dans le sens de l'affranchissement de toute limite morale dans la lutte contre l'ennemi.

« On ne compte plus les déclarations des marxistes léninistes ou autres déclarant comme Boukharine qu'il ne fallait pas craindre l'élimination physique du quart de la population, ou comme Sartre que « la révolution russe n'a pas assez tué ».

« Nous sommes en présence d'une idéologie qui considère qu'une classe doit être éliminée et que le travail de liquidation ne doit pas effrayer. Ses leaders développent bien une justification du passage à l'acte et entendent par tous moyens abaisser les défenses humanitaires (déclarées bourgeoises) qui interdisent le meurtre politique.

« La réalité des massacres est venue confirmer ce que l'idéologie exigeait dans tous les pays où les mouvements se réclamant du marxisme léninisme ont sévi. On a liquidé des strates entières de population considérées comme dangereuses ou contaminées. Cette action a été menée par des pouvoirs constitués contre des civils désarmés. Pratiquement aucun pays où la doctrine avait pu trouver des adeptes organisés n'a échappé à ces crimes.

"Comment pourrait-on ne pas parler de génocides socialistes ? "